

ANALYSE DES PERFORMANCES SCOLAIRES POUR MIEUX APPRÉHENDER LA TRAJECTOIRE DES ÉLÈVES LORS DE LA TRANSITION PRIMAIRE-SECONDAIRE AU NIGER

MAMADOU Ousseini

*Docteur en Sciences de l'Éducation, E N S/ Université Abdou Moumouni
ousmamadou@gmail.com*

HASSANE Tanimoune

*Docteur en Sciences de l'Éducation, E N S/ Université Abdou Moumouni
tanimhasn@gmail.com*

GOZA Nana Aicha

*Professeure Titulaire en Sciences de l'Éducation, E N S/ Université Abdou
Moumouni
aichagoza@yahoo*

Résumé

Au Niger, très peu d'études ont été réalisées sur la transition primaire secondaire, notamment au niveau de la problématique des performances scolaires. Le but de cette recherche est d'analyser la trajectoire de performance des élèves lors de la transition primaire-secondaire afin de mieux appréhender l'évolution de leurs notes. Pour ce faire, nous avons adopté une approche quantitative, inspirée de la stratégie longitudinale. Cette enquête longitudinale est effectuée sur une période de deux années scolaires et a ciblé une cohorte d'élèves ayant fréquenté la classe de CM2 pendant l'année scolaire 2020-2021 et la classe de 6^{ème} en 2021- 2022. La collecte de données a été faite à l'aide d'un questionnaire et d'une fiche de relevés des notes des élèves. Au moyen de cet outil de collecte, il a été recueilli les informations relatives aux performances des élèves. Pour ce qui est de l'échantillon, il a été enquêté 439 élèves dont 187 filles lors de la première phase d'enquête. Les résultats de l'analyse montrent qu'en français tout comme en mathématiques, les élèves en progression pendant la période de transition, représentent respectivement 34, 84% et 27, 74%. Quant aux élèves ayant vu leurs performances baisser français et en mathématiques, ils représentent respectivement 26,45% et 30%. Les filles qui sont dans la trajectoire descendante des notes, aussi bien en mathématiques (60,22% contre 39,78%) qu'en Français (56,10% contre 43,90%) sont plus nombreuses que les garçons. Un peu moins de la moitié des élèves des régions de Dosso et Tillabéri ont des difficultés à réussir leur transition primaire secondaire. Les filles sont plus exposées à l'échec que les garçons.

Mots clés : *Niger, analyse des performances scolaires, trajectoire des élèves, transition primaire-secondaire.*

Abstract

In Niger, very few studies have been carried out on the primary-secondary transition, particularly in terms of the issue of academic performance. The aim of this research is to analyze the performance trajectory of students during the primary-secondary transition in order to better understand the evolution of their grades. To do this, we adopted a quantitative approach, inspired by the longitudinal strategy. This longitudinal survey is carried out over a period of two school years and targeted a cohort

of students who attended the CM2 class during the 2020-2021 school year and the 6th grade class in 2021-2022. The data collection was carried out using a questionnaire and a student grade sheet. Using this collection tool, information relating to student performance was collected. As for the sample, 439 students were surveyed, including 187 girls during the first phase of the survey. The results of the analysis show that in French as in mathematics, students progressing during the transition period represent 34.84% and 27.74% respectively. As for students who saw their performance drop in French and mathematics, they represent 26.45% and 30% respectively. Girls who are in the downward trajectory of grades, both in mathematics (60.22% against 39.78%) and in French (56.10% against 43.90%) are more numerous than boys. A little less than half of the students in the Dosso and Tillabéri regions have difficulty making a successful primary-secondary transition. Girls are more exposed to failure than boys.

Keywords : Niger, analysis of school performance, student trajectory, primary-secondary transition.

Introduction

Au Niger, plus précisément, dans le cycle primaire, le taux brut de scolarisation est passé de 74% à 69% entre 2017 et 2020. Au secondaire, le taux brut de scolarisation est encore en dessous de la moyenne. Il est de 24,25% en 2017 (20,7% chez les filles et 27,68% chez les garçons (ISU.Unesco, 2021). La plupart des jeunes scolarisables au secondaire ne sont donc pas scolarisés. Selon le même Institut de statistique de l'UNESCO, le taux d'achèvement de l'école primaire est de 51% en 2020. Un nombre considérable d'élèves quittent donc le système sans l'obtention du diplôme du primaire.

En outre, la transition vers le secondaire n'est pas assurée pour la plupart des élèves. En 2021, le taux de transition effective de l'enseignement primaire vers le premier cycle de l'enseignement secondaire général est de 46,11%. Sur 100 élèves qui achèvent l'école primaire, plus de 40 ne s'inscrivent pas au secondaire (Annuaire statistique MEN 2023). À cela s'ajoutent de très faibles taux d'achèvement du secondaire. En effet, le taux d'achèvement du premier cycle des études secondaires au Niger est de 17,7% en 2019 (19,5% chez les garçons et 15,7% chez les filles) (ISU-UNESCO, 2021 ; ISUI. Unesco, 2020).

C'est dans ce contexte de scolarisation des élèves qu'intervient la présente étude sur analyse de la performance scolaire dont l'objectif est d'appréhender la trajectoire des élèves lors de la transition primaire-secondaire au Niger, suivant une méthodologie en piste causale. Il s'agit de tracer l'évolution des notes des élèves en transition primaire secondaire et d'établir le profil de ceux qui décrochent. Le présent article est scindé 5 parties à savoir le contexte et le problème de recherche, la méthodologie, la revue littéraire, les résultats et la discussion.

1. Contexte et problème de recherche

Au Niger, l'analyse des performances des élèves du primaire à travers les évaluations nationales et internationales ont révélé les limites du système éducatif. L'évaluation nationale 2010-2011 des acquis scolaires a prouvé que les élèves en difficulté d'apprentissage sont estimés à 51,40% au CP, 67,13% au

CE2 et 72,67% au CM2. En mathématiques, ils sont 33,70% au CP, 68,80% au CE2 et 72,39% au CM2.

Ces résultats ont été confirmés en 2014 par le Rapport du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC). Selon ce rapport, les difficultés d'apprentissage se sont davantage accrues. Seulement, moins de 10% des élèves du primaire au Niger en fin de cycle (CM2) ont atteint le niveau suffisant de maîtrise des compétences en lecture.

Cinq ans après la publication des résultats 2014, le même Rapport (PASEC.2019) révèle les mêmes difficultés. En mathématiques, les élèves de CM2 sont en dessous du seuil de compétences attendues en fin de scolarité (77,5%). La même tendance s'observe en français. En effet, 69,9% d'élèves sont en dessous du seuil de compétences attendues en langue. Ces élèves ne disposent pas des compétences nécessaires pour poursuivre leur scolarité aussi bien en français qu'en mathématiques.

Pour apporter des réponses adéquates à ces difficultés d'apprentissage, le Niger a mis en œuvre des plans sectoriels du développement de l'éducation dont les plus importants sont le Plan sectoriel pour l'éducation et la formation (PSEF 2014-2024) et le Plan de transition du secteur de l'éducation et de la formation PTSEF (2019-2022).

En dépit des efforts d'éradication du décrochage scolaire, fournis par l'État nigérien, un peu plus de 50,29% des élèves du 1er cycle du secondaire peinent à réaliser le passage du primaire au secondaire de 2021 à 2022. (Annuaire statistique MEN, 2021-2022). Le décrochage scolaire reste donc un phénomène endémique dans le système scolaire nigérien et les recherches sur ce sujet, plus particulièrement, les études longitudinales, prenant en compte l'évolution des notes lors du passage primaire-secondaire et censées alerter l'État et ses partenaires, ne sont pas nombreuses.

C'est pourquoi, il nous paraît intéressant de l'analyser en vue d'une meilleure prise en charge dans les écoles nigériennes en général et, plus spécifiquement, dans les écoles de notre champ d'études (Dosso et Tillabéri). Ainsi, la question, qui oriente ce travail d'analyse de la trajectoire de performances des élèves lors de cette transition primaire secondaire, est la suivante : quels sont les élèves qui changent de trajectoire lors de la transition primaire secondaire ? L'objectif général est d'identifier des élèves stables, en progression et en chute de performances scolaires lors de cette transition primaire secondaire.

2. Revue de la littérature

Le passage du primaire au secondaire est une période de transition cruciale pour les élèves, qui peut être associée à des défis et des changements importants dans leur parcours scolaire. Plusieurs études se sont penchées sur l'impact de cette transition sur la trajectoire de performance des élèves, offrant des perspectives contrastées sur les effets de ce changement.

L'étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ, 2016) a révélé des effets négatifs possibles liés à la transition, notamment une rupture des liens sociaux, une augmentation du risque de décrochage scolaire, un plus grand isolement, une plus grande anxiété de performance et une

diminution du rendement scolaire. Ces résultats suggèrent que la transition primaire-secondaire peut entraîner des difficultés d'adaptation pour certains élèves.

D'autres recherches, telles que celle de Bernard, Born, Crochelet et Poncelet (2005), ont observé l'évolution des notes standardisées des élèves au fil du temps, permettant de distinguer différents profils de performance. L'étude a identifié quatre groupes d'élèves : ceux à stabilité basse (notes faibles au primaire et au secondaire), ceux à trajectoire descendante (chute de résultats scolaires entre le primaire et le secondaire), ceux à stabilité haute (notes élevées au primaire et au secondaire) et ceux à trajectoire ascendante (progression des résultats scolaires). Ces résultats soulignent la diversité des trajectoires de performance des élèves et la possibilité de changements importants dans leur rendement scolaire lors de la transition.

L'Institut de la statistique du Québec a mené une étude longitudinale dans le cadre du programme développement des enfants du Québec de 1998 à 2015. L'enquête, menée auprès de 2120 élèves, a permis d'analyser les trajectoires de ces enfants dans le système scolaire, notamment le passage du primaire au secondaire, reconnu pour être une période de vulnérabilité certains élèves. Les résultats de leur étude confirment une baisse de rendement en français et en mathématiques chez une majorité d'élèves lors du passage du primaire au secondaire. Ces résultats mettent en lumière les difficultés rencontrées par les élèves lors de cette période de transition.

Cependant, d'autres études, notamment celle de Lipps (2005), ont mis en évidence que le changement d'école n'est pas nécessairement associé à des changements négatifs dans le rendement scolaire des adolescents au Canada. Les résultats de Lipps indiquent que le passage à l'école intermédiaire ou à l'école secondaire n'a pas eu un impact significatif sur les résultats en mathématiques des adolescents.

Larose et al. (2006) ont mené une étude auprès d'élèves ayant fait l'objet d'un diagnostic de trouble de comportement, et leurs résultats n'ont pas observé de chute significative de rendement scolaire. Cependant, la documentation scientifique établit une relation claire entre la baisse de motivation scolaire et le développement d'un faible sentiment de compétence en apprentissage, notamment en mathématiques, lors de l'entrée des élèves en scolarité secondaire (Bouffard, Boileau et Vezeau, 2001).

Enfin, une recherche-action menée au Niger (2019) a mis en évidence des difficultés d'apprentissage en français chez une proportion importante d'élèves de sixième, notamment en compréhension orale (50%) et écrite (62%), en expression orale (43%) et écrite (83%), et en lecture (55%). Ces résultats suggèrent que les difficultés de transition peuvent varier selon les sous domaines et les domaines d'apprentissage.

La transition primaire-secondaire est une période complexe qui peut influencer la trajectoire de performance des élèves. Les recherches existantes révèlent des effets mitigés, certains travaux mettant en évidence des difficultés d'adaptation et des baisses de rendement, tandis que d'autres suggèrent que le changement d'école n'a pas toujours un impact négatif sur les résultats scolaires. La diversité des résultats souligne l'importance de prendre en compte les contextes spécifiques, les facteurs individuels et les systèmes éducatifs pour comprendre les défis et les opportunités associés à cette transition

3. Méthodologie de la recherche

L'étude explore le phénomène du décrochage scolaire au Niger en utilisant une approche quantitative longitudinale. Elle suit une cohorte d'élèves de CM2 pendant deux années scolaires, de 2020-2021 à 2021-2022. L'enquête s'est concentrée sur trois catégories d'acteurs : les élèves, les enseignants et les parents d'élèves, utilisant des questionnaires et des guides d'entretien pour collecter des données sur les facteurs familiaux, individuels et scolaires.

L'échantillon de l'étude comprend 8 écoles primaires réparties dans les régions de Dosso et de Tillabéri, sélectionnées en fonction du milieu de résidence des élèves (rural ou urbain). La première phase de la recherche a impliqué 439 élèves de CM2, dont plus de la moitié (50,80%) venaient de zones rurales. Lors de la deuxième phase, 95,90% des élèves initiaux ont été réinterrogés, soit 421 élèves, dont 187 filles et 132 garçons. 67 élèves n'ont pas participé à cette deuxième phase.

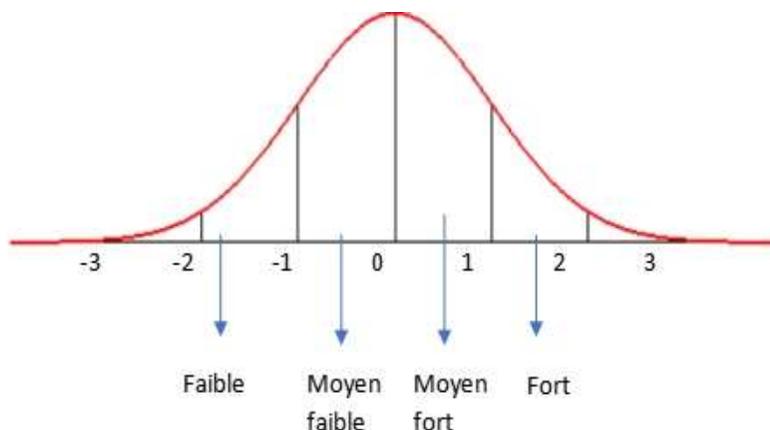
Pour analyser les performances scolaires, une standardisation Z-score a été utilisée, permettant de comparer les élèves sur une base commune. L'analyse s'est concentrée sur l'évolution des performances en mathématiques et en français, en utilisant les notes des dernières évaluations trimestrielles du primaire et du premier semestre de la première année au secondaire.

L'objectif n'est pas de comparer les notes de ces élèves, mais plutôt de suivre l'évolution de leurs performances scolaires. Les élèves ont été classés en quatre trajectoires : stabilité basse, stabilité haute, trajectoire ascendante (progression) et trajectoire descendante (chute). Cette classification permet de comprendre comment les performances scolaires des élèves évoluent du primaire au secondaire.

4. Résultats de la recherche

4.1 Évolution des notes standardisées à travers le temps

L'observation de l'évolution des notes scolaires permet de situer les jeunes dans une des catégories suivantes : stabilité basse, stabilité haute, amélioration des notes scolaires et chute des notes scolaires.



Graphique 1 : évolution des notes standardisées à travers le temps

Pour retracer la trajectoire de chaque élève, nous avons observé l'évolution des notes standardisées des élèves en fin de primaire et au premier semestre du secondaire et dégagé quatre groupes d'appartenance des sujets (faibles, moyens faibles, moyens forts et forts) au fil de ces périodes d'observation. Nous avons, par la suite, regroupé ces quatre profils en deux grands groupes.

Les scores relevés ont une distribution proche d'une courbe de Gauss, le score réduit ainsi obtenu (qui varie généralement d'environ - 3 à environ + 3, le zéro (0) correspondant à la moyenne de la distribution) fournit approximativement la position de l'élève par rapport aux autres élèves. Cette procédure permet de comparer des variables de moyennes et d'amplitudes différentes, les mesures obtenues après standardisation sont exprimées dans la même métrique. Les écarts entre les évaluateurs sont ainsi uniformisés et les comparaisons rendues possibles.

Le premier, nommé groupe contrôle, est constitué des élèves en stabilité de performance ou en progression. On identifie donc deux groupes d'élèves :

Stabilité haute (fort ou progression) : les élèves se caractérisent par des notes scolaires élevées au primaire comme au secondaire : (+2 à +3)

Trajectoire ascendante (moyen fort) : (0 à +1) les élèves se caractérisent par une progression de leurs résultats scolaires entre le primaire et le secondaire

Le deuxième groupe quant à lui est caractérisé par une trajectoire scolaire descendante. On identifie donc deux groupes d'élèves :

Stabilité basse (moyen faible) : (-1 à 0) les élèves se caractérisent par des notes faibles au primaire comme au secondaire

Trajectoire descendante (faible ou chute) : (-2 à plus) : les élèves se caractérisent par une chute de leurs résultats scolaires entre le primaire et le secondaire.

4.2 Mesure des performances scolaires et trajectoire des élèves

Dans le cadre de cette recherche, il a été analysé le rendement scolaire à travers les notes de mathématiques et de français. Nous disposons donc pour chaque

élève une note de français et de mathématique pour les dernières évaluations trimestrielles du primaire et celle du premier semestre de la première année au secondaire. Le tableau suivant présente les différentes notes collectées.

Tableau 1 : différentes notes collectées

Dernière évaluation de classe du primaire		Examens du premier semestre du secondaire	
Mathématiques	Français	Mathématiques	Français
10,83887 (4,47)	9,21429 (4,07)	11,11552 (4,06)	10,95413 (3,94)

a:un système de notation sur 20 au primaire et au secondaire

b:std , écart-type

Par rapport à la réussite au primaire, observe-t-on une stabilité, une régression ou une amélioration des notes de ces jeunes une fois qu'ils fréquentent l'enseignement secondaire ?

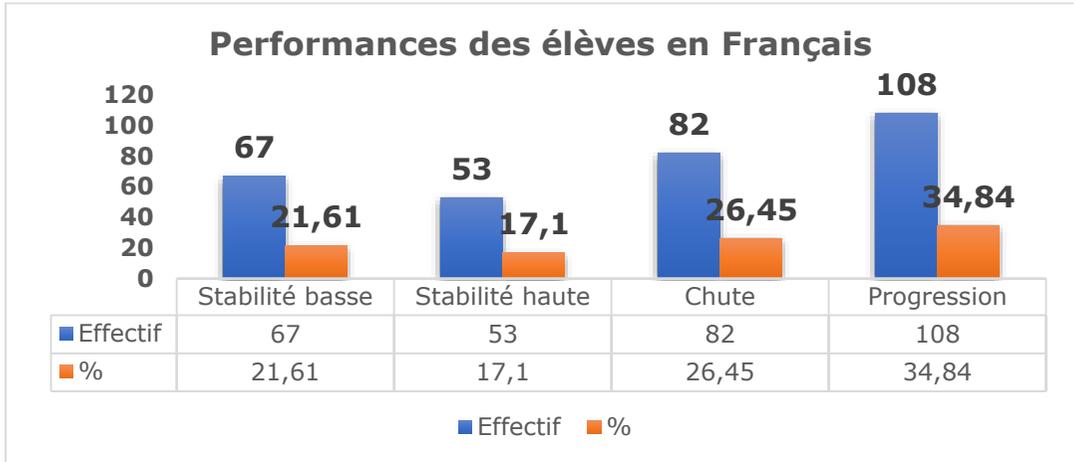
Pour l'analyse standardisée de l'évolution des notes, nous avons considéré seulement les tests standardisés des écoles enquêtées (dernière composition de classe du primaire et celle du premier semestre du secondaire. De façon générale au Niger, les notes de français et celles des mathématiques varient entre 3 et 20 sur 20.

On observe qu'aux dernières évaluations des classes du primaire, les élèves ont obtenu un score moyen de 10,83 en mathématiques et 9,21 en français. Ces élèves en situation de transition performant relativement plus en mathématiques qu'en français. Au secondaire, la tendance reste différente par rapport à la situation au primaire. Les scores moyens ont légèrement évolué en mathématiques (11,11 sur 20) qu'en français (10,95 sur 20).

Au primaire, nous constatons que les écarts types sont élevés en mathématiques (4,47) et en français (4,07), ce qui prouve que les notes sont dispersées autour de la moyenne. La même tendance s'observe au secondaire avec des écarts types élevés aussi bien en français (3,94) qu'en mathématiques (4,06).

Dans l'ensemble, les performances de élèves ont connu une légère amélioration en Français et Mathématiques : elles ont passé en moyenne, respectivement de 9, 21 et 10,83 sur 20 à 10,95 et 11,11 sur 20.

4.2. 1 Performances des élèves en Français

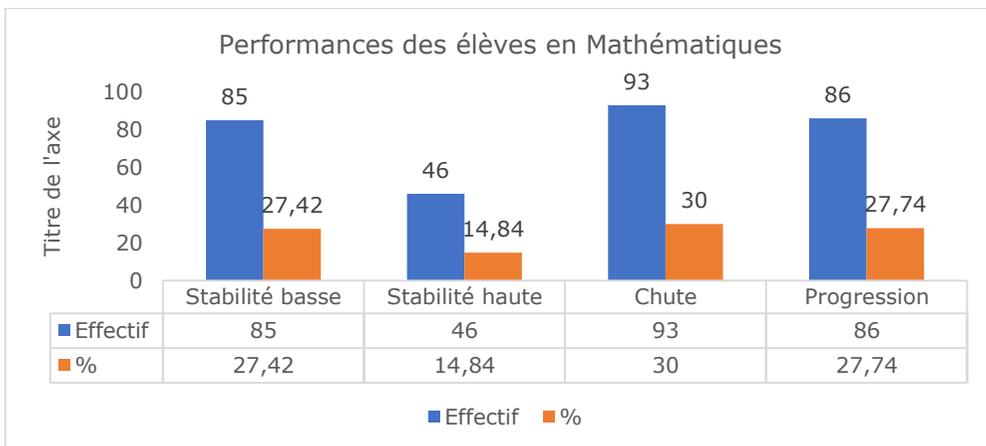


Graphique 2. Performances des élèves en Français

Il ressort de cette analyse que 34,84% des élèves du secondaire, soit 108 élèves enquêtés sont dans la trajectoire progressive. Ils ont passé du primaire au secondaire. 21,61% des élèves se retrouvent dans tranche stabilité baisse, soit 67 élèves. C'est dire que ces élèves ont conservé leurs performances lors du passage du primaire au secondaire.

La proportion de ceux qui sont dans la stabilité haute est de 17,10%. Ils sont au nombre de 53 élèves. Ceux- là ont vu leurs performances améliorées au secondaire. Par contre, on dénombre 82 élèves, soit 26,45% qui ont vu leur performance scolaire chutée en français. Ils se retrouvent dans la trajectoire descendante.

4.2.2. Performances des élèves en Mathématiques



Graphique 3. Performances des élèves en Mathématiques

En mathématiques, la proportion des élèves (85 élèves) se trouvant dans la stabilité basse est de 27,42%. Ils se caractérisent par des notes faibles au primaire comme au secondaire. 14,84% des élèves se caractérisent par des notes scolaires élevées au primaire et au secondaire. Ces élèves au nombre 46 sont dans la Stabilité haute. Les élèves en progression (86 élèves) représentent 27,74%. 30% des élèves sont dans la trajectoire descendante. Ils sont en chute de performance (93 élèves).

Dans l'ensemble, sur les 344 élèves ayant achevé le premier semestre du secondaire, près de 34% sont en chute de performance en passant du primaire au secondaire en mathématique. Ce taux est de 31% pour le français. Et plus, 15% des élèves ont baissé de performance en mathématique et français.

4.3. Baisse de performances et décrochage scolaire selon le genre

La baisse de rendements et le décrochage scolaire concernent-ils de façon identique les filles et les garçons ? Le tableau 2 présente la répartition des filles et des garçons suivant la trajectoire descendante des élèves de notre échantillon. Tableau 2 : Répartition des filles et des garçons suivant la trajectoire descendante des notes

Trajectoire descendante	Filles	Garçons
Mathématiques	56 60,22%	37 39,78%
Français	46 56,10%	36 43,90%

Sur un total de 344 élèves enquêtés du secondaire, 60,22% filles et 39,78% garçons sont dans la trajectoire descendante des notes. En français, 56,10% des filles sont en chute de performance. La proportion des garçons en chute de performances est de 43,90%. En mathématiques tout comme en Français, les filles décrochent plus que les garçons.

Selon Bernard et Michaut, (2018), les motifs du décrochage scolaire sont dûs aux facteurs scolaires et extra-scolaires. Les motifs scolaires des élèves s'expliquent par les dimensions suivantes : leur rapport aux apprentissages, aux enseignants, aux autres élèves, les attentes non comblées, l'orientation contraignante, les exclusions etc. Quant aux motifs extra-scolaires, ils renvoient aux contextes spécifiques que sont des raisons familiales, des raisons liées au marché du travail qui peuvent être des accidents ou des maladies par exemple).

5. Discussion des résultats

L'étude s'est intéressée à l'évolution des performances des élèves lors de la transition primaire-secondaire, en analysant les notes standardisées en français et en mathématiques. Les résultats montrent une amélioration des

scores moyens au secondaire, mais également des taux de chute de performance élevés. Ces résultats de la présente étude sur la transition primaire-secondaire divergent de ceux de Larose et al. (2006) et du CTREQ (2016) en ce qui concerne les taux de chute de performance. Alors que notre étude révèle des taux de chute élevés en français et en mathématiques, les études précédentes ne montrent pas de baisse significative de rendement scolaire lors du passage du primaire au secondaire.

Notre étude a identifié quatre profils d'élèves en fonction de l'évolution de leurs notes : les faibles, les moyens faibles, les moyens forts et les forts. Cette classification est cohérente avec les travaux de Bernard, Born, Crochelet et Poncelet (2005), qui ont également identifié des profils similaires dans une étude longitudinale. Cependant, les taux de chute de performance observés dans cette étude contredisent les conclusions de Larose et al. (2006) et du CTREQ (2016), qui ne mentionnent pas de baisse significative de rendement. De même, les résultats en français divergent de ceux de Lipps (2005), qui n'ont pas observé de changements significatifs en mathématiques lors du passage du primaire au collège.

Les résultats de la recherche-action menée au Niger par le Ministère de l'Enseignement Primaire, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales (2019) confirment l'existence de difficultés d'apprentissage en français chez les élèves de 6ème. Cette observation rejoint les résultats de notre étude qui a également constaté des taux de chute de performance élevés en français lors de la transition primaire-secondaire.

Les deux études montrent des similitudes concernant les difficultés d'apprentissage en français. Cependant, des discordances apparaissent en ce qui concerne l'ampleur et la nature de ces difficultés. Nos conclusions mettent en lumière des taux de chute de performance significatifs en français, tandis que la recherche-action au Niger ne fournit pas de données précises sur l'ampleur de ces difficultés.

Bibliographie

Bahouayila Bardin (2016), Les déterminants du décrochage scolaire chez les adolescents au Congo, Political science ;

Potvin Pierre et Dimitri Marie-Martine (2012), Les déterminants de la réussite et du décrochage scolaires et les types d'élèves à risque. CTREQ. Québec. Disponible en: <http://pierrepotvin.com/wp/wp-content/uploads/....consulté le 11-10-2020;>

Bernard Pierre-Yves (2015), Le décrochage scolaire: La construction d'un problème public. Les cahiers dynamiques, pp.34 41;

Bernard Pierre-Yves et Michaut Christophe (2018), Pourquoi les filles décrochent-elles ? L'effet du genre sur l'expérience du décrochage scolaire. Éducation & formations, 96, 97 112;

Blaya Catherine (2010a), Décrochage scolaire: Parents coupables, parents décrocheurs ? Informations sociales, 161(5), 46 54. <https://doi.org/10.3917/inso.161.0046;>

Blaya Catherine (2010b), Décrochages scolaires: L'école en difficulté. De Boeck Bruxelles, p.200 consulté le 10 -04 -2021;

Institut Statistique de l'Unesco (2016), Éducation en Afrique. Institut de statistique de l'Unesco, Education en Afrique. <http://uis.unesco.org/fr/topic/education-en-afrique>;

Institut Statistique de l'Unesco (2020), Education au Gabon. <https://uis.unesco.org/fr/country/ga> ;

Institut Statistique de l'Unesco (2021), Taux d'achèvement de l'école primaire, total (% du groupe d'âge pertinent)—Niger, | Data.<https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.PRM.CMPT.ZS?locations=NE>;

Centre de Transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) (2016), Comment les jeunes évoluent ils lors du passage entre le primaire et le début du secondaire ? Québec, mis à jour 30 mai 2023 , <https://rire.ctreq.qc.ca/wikipedia-le-type-de-contribution-comme-gage-de-qualité>;

Bernard Sylvie, Born Michel, Crochelet Frédéric et Poncelet Débora (2005), Une recherche pour mieux comprendre la baisse de rendement scolaire après la transition primaire-secondaire... premier bilan, Université de Liège, Service du Développement psychosocial Service de Pédagogie expérimentale, Recherche n°117/05 ;

Lipps Garth (2005), Faire la transition : les répercussions du passage de l'école primaire à l'école secondaire sur le rendement scolaire et l'adaptation psychologique des adolescents, Division des études sur la famille et le travail, Statistique Canada Ottawa (Ontario) K1A 0T6 , No 11F0019MIF au catalogue — No 242 ISSN: 1205-9161 ISBN: 0-662-79183-5 Février ;

Larose Francois , Bédard Johanne, Couturier Yve , Dezutter Olivier, Hasni Abdelkrim, Lebrun Johanne (2006), transition primaire – secondaire , ce qu'on sait des difficultés qui y sont associées et ce que sont les pratiques d'accompagnement les plus favorables;

Ministère de l'éducation nationale (2022), Annuaire statistiques de l'éducation nationale, Annuaire 2021-2022, Niger.